



Faune

Champagne

Ardenne

Info

- **Édito Actualités**
- **Bilan des observations marquantes**
- **Facile à identifier**
- **Zoom sur le Choucas des tours**



N°28 - 1^{er} septembre au 30 novembre 2022

Edito

Nous avons le plaisir de vous adresser le 28^e numéro de Faune Champagne-Ardenne Info ! Pour ce nouveau numéro, vous retrouverez les rubriques habituelles avec des actus, le bilan des observations marquantes de l'automne 2022 ainsi qu'un zoom sur le Choucas des tours. Bonne lecture et bonnes observations naturalistes !

Actualités

Comptage des oiseaux d'eau hivernants

L'état des populations d'oiseaux d'eau hivernants en France vient d'être actualisé avec les données du comptage Wetlands de janvier 2022 !

L'un des objectifs principaux du comptage international des oiseaux d'eau (dit « Wetland ») à la mi-janvier est de calculer les tendances de populations à l'échelle de la voie de migration sur les long (depuis le début des suivis coordonnés des groupes) et court termes (10 ans et trois générations).

Le comptage international des oiseaux d'eau se veut simultané dans chaque région géographique (Afrique-Eurasie, Asie-Pacifique, Caraïbes, ...). Il se déroule sur un ou deux jours, historiquement autour de la mi-janvier (fenêtre de 7 jours autour de la mi-janvier selon les contraintes locales). Le comptage se veut un instantané de la répartition des effectifs des populations d'oiseaux d'eau sur les différentes voies de migration.

Vous trouverez les synthèses de ce comptage pour l'année 2022 :

- [Synthèse Wetlands 2022](#)
- [Synthèse Wetlands 2022 : fiches espèces](#)
- [Synthèse Wetlands 2022 : Limicoles côtiers](#)

Retour sur la 5^{ème} édition des rencontres herpétologiques

Ces rencontres se sont tenues le vendredi 25 novembre à Strasbourg. Près de 90 personnes se sont retrouvées pour échanger sur les suivis réalisés en région, agrémentés par des retours d'expériences. D'autres interventions étaient orientées sur l'avancée de la recherche sur ces taxons.

Une des communications attendues portait sur l'élaboration de la nouvelle Liste Rouge Herpétologique du Grand Est (parution prochainement) présentée à l'assemblée. Les résultats de la première année de suivi en 2021 de l'indicateur Triton crêté de l'Observatoire Grand Est de la Biodiversité ont été discutés. Ce sont plus 1 200 individus observés dans un échantillon de 172 mares, (dont 1 mare à plus de 300 individus en CA et une de 88 en Lorraine).

D'autres présentations ont traité des espèces bénéficiant d'un PRA en Lorraine et en Alsace à savoir le Pélobate brun et le Crapaud vert (en plus du Sonneur en Grand Est) en présentant le bilan d'une mesure de gestion en partenariat avec RTE ainsi que des suivis télémétriques, et la relation du Crapaud vert avec une espèce de sangsue dans les bassins d'orage où l'espèce trouve refuge.

L'événement a aussi pour objectif de tirer des expériences de pays et régions limitrophes et la LPO BFC y a présenté son travail de recherche sur le champignon *Ophidiomyces ophidiicola* documenté sur des espèces de serpents.

Deux présentations ont été faites par des structures champardennaises :

- la prise en compte du Sonneur à ventre jaune dans l'exploitation forestière (CPIE SC + PNRFO),

- l'accueil des reptiles et des amphibiens dans les centres de soin du Grand Est et ses limites (CPIE SC).

L'édition a été organisée par l'association BUFO, que nous remercions, en partenariat avec le CPIE SC, le CEN Lorraine, la Commission Reptiles et Amphibiens de Lorraine et la SHF.

La prochaine édition aura lieu en Lorraine dans deux ans.

Pour retrouver les présentations, cliquer sur le lien : <http://www.bufo-alsace.org/rencontres-herpeto/2022-2/>



Bilan des observations marquantes

Oiseaux

Cygne de Bewick

Les premiers individus de la saison, un groupe de huit, sont notés le 8/10 au lac Amance (10) et un maximum de 247 individus est signalé le 27/11 également sur le lac Amance (10). C'est l'une des dates d'arrivée les plus précoces car la majorité des Cygnes de Bewick arrive à partir de la mi-octobre.

Cygne chanteur

Un individu a été noté sur l'étang des Landres (51) le 25/11 et y était toujours le 29/11. C'est une arrivée assez tardive car en général les premiers individus sont contactés début novembre.

Oie à bec court

2 individus signalés avec des Oies cendrées le 5/11 à Arrigny dans des cultures. Contrairement aux autres oies régulièrement hivernantes, celle-ci hiverne d'habitude plus au nord et est rare sous nos latitudes.



Oie à bec court

Plongeon imbrin

1 individu signalé le 24/11 au Lac des Vieilles Forges (08). C'est un hivernant peu commun, généralement observé à l'unité sur les grands lacs. L'espèce se rencontre normalement sur les côtes maritimes en hiver. Les hivernants présents en France proviennent d'Islande et du Groënland.

Harle huppé

1 individu observé le 26/11 sur le lac du Der (51). Cette espèce originaire de Scandinavie hiverne sur les côtes maritimes européennes. Quelques individus peuvent être contactés en CA lors des passages migratoires.

Busard pâle

7 individus en migration ont été signalés en CA entre le 14/09 et le 24/10, dans la Marne et l'Aube. Le Busard pâle niche en Europe Occidentale et hiverne en Afrique sub-saharienne. Il est noté occasionnellement en migration au printemps et à l'automne bien que sa route migratoire soit normalement située plus à l'est.

Aigle de Bonelli

Un oiseau originaire de Grèce portant une balise GPS a traversé la région début septembre. C'est la 9ème observation de l'espèce documentée. A noter qu'un jeune Aigle de Bonelli avait séjourné dans l'Aube entre le 26/08/2018 et le 8/10/2018 !

Avocette élégante

2 individus ont stationné au Lac de Bairon (08) entre le 9 et 16/09. Puis 2 individus au lac du Der (51) le 17/09 et enfin 2 individus au lac d'Orient (10). Il est possible que ces observations concernent les deux mêmes individus qui ont été repérés lors de leur



Phalarope à bec étroit

migration vers le sud. Également, 9 individus ont aussi été signalés le 21/11 au Réservoir de la Vingeanne (52).

Vanneau sociable

1 individu signalé entre le 25/10 et le 13/11 à Cheppes-la-Prairie (51) et Breuvery-sur-Cooles (51), parmi un groupe de Vanneau huppé. D'observation accidentelle en CA, l'espèce est originaire des steppes russes et kazakhes, s'associant souvent à des groupes de Vanneaux huppés et de Pluviers dorés lors de la migration automnale.

Bécasseau minute

27 individus notés au Lac de Villegusien (52) le 1/10. Ce petit limicole, reconnaissable à son court bec et ses pattes noires ainsi qu'à sa petite taille, est régulièrement contacté pendant la migration post-nuptiale mais le plus souvent en petit groupe ou à l'unité. Il n'est pas commun de voir des groupes plus grands pour ce nicheur de l'Arctique qui hiverne en Afrique et de façon moins importante sur le littoral méditerranéen.

Chevalier stagnatile

1 individu signalé les 12 et 13/09 au lac du Temple (10). Ce limicole rare chez nous est originaire des zones tempérées de l'est de la Biélorussie. Il est noté occasionnellement au printemps lors de sa migration pré-nuptiale lors de courtes haltes.

Phalarope à bec étroit

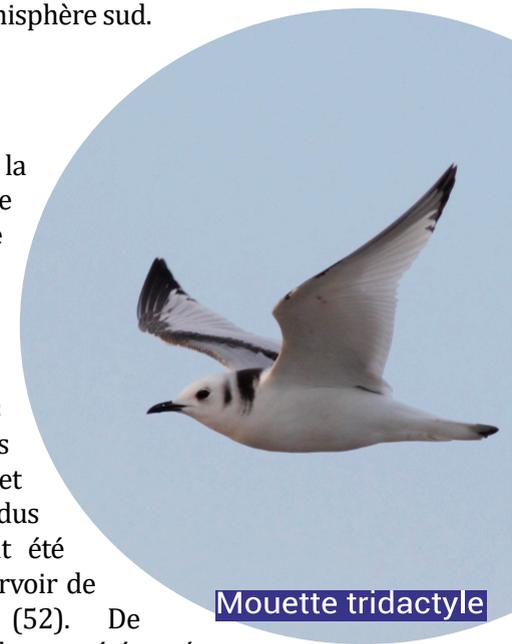
1 individu noté le 29/09 au lac d'Orient (10). L'espèce est occasionnelle en automne en halte migratoire. Le Phalarope à bec étroit niche autour du cercle polaire arctique et hiverne en mer dans l'Océan Indien.

Mouette de Sabine

1 individu noté le 20/11 sur une route à Singly (08). L'oiseau était épuisé par les vents qui l'ont amené loin de l'océan. L'espèce n'est notée dans les terres que lorsqu'elle est détournée de sa voie de migration marine lors de tempêtes ou vents violents. La Mouette de Sabine niche dans l'Arctique et hiverne en mer dans l'hémisphère sud.

Mouette tridactyle

Comme pour la Mouette de Sabine, de nombreuses Mouettes tridactyles ont été poussées par les conditions météorologiques dans les terres et jusqu'à 13 individus en simultané ont été observés au Réservoir de la Vingeanne (52). De nombreux individus ont été notés dans tous les départements de CA, souvent à l'unité et parfois morts d'épuisement. Les forts vents de fin novembre ont poussé un grand nombre d'oiseaux marins (océanites, labbes, laridés,...) dans les terres dans tout le pays.



Mouette tridactyle

Sterne arctique

1 individu noté le 21/09 au lac du Der (51). L'espèce niche dans les régions arctiques et subarctiques et hiverne près de l'Antarctique. La migration se fait en mer, raison pour laquelle les données dans les terres sont assez rares. C'est l'espèce d'oiseau qui réalise la plus grande distance de migration au monde.

Martinet pâle

Trois individus ont été observés respectivement les 30/10, 2/11 et 9/11. Seule une donnée avec photos est certifiée mais les dates très tardives et les observations faites sur le terrain rendent l'identification presque certaine. Le Martinet noir ayant normalement déjà quitté la région en septembre pour les plus tardifs. Ce sont les premières observations documentées de cette espèce méditerranéenne en CA.

Cassenoix moucheté

1 individu noté le 9/11 à Hargnies (08) lors de prospections. L'espèce reste très occasionnelle en CA et presque toutes les observations proviennent du nord des Ardennes.

Jaseur boréal



Jaseur boréal

1 individu signalé aux alentours du lac du Der (51) le 15/11. L'espèce hiverne normalement plus au nord en Europe mais certains individus atteignent la France lors de vagues de froid hivernales.

Pipit à gorge rousse

5 individus repérés en migration automnale le 12/10 dans les Ardennes et du 16 au 28/10 dans l'Aube. Ce migrateur originaire du nord de la Scandinavie et de la Russie passe par la France au printemps et à l'automne. Le Pipit à gorge rousse se repère en migration principalement à son cri caractéristique car le plumage est très semblable à celui des autres pipits locaux (farlouse et des arbres).

Huîtrier pie

1 individu signalé entre le 3 et le 16/09 au Réservoir de la Vingeanne (52), 2 individus le 18/09 au lac de Bairon (08) et 1 individu entre le 23/09 et le 8/10 au lac du Temple (10). En Europe occidentale, l'espèce est occasionnelle dans les terres mais hiverne, et pour une partie de la population, se reproduit, le long des côtes maritimes. Sur les zones côtières, l'huîtrier se nourrit de bivalves et des crustacés. En Europe du nord en revanche, il occupe les champs éloignés de parfois plusieurs kilomètres de l'eau. Il se nourrit alors de vers et d'insectes comme c'est sans doute le cas des huîtres observés ici.

Huîtrier pie

Rhopalocères

L'Azuré porte-queue - *Lampides boeticus*

1 imago le 22/10 à Saint-Parres-aux-Tertres (10) et un autre le 31/10 à Saint-Lyé (10). Cette espèce d'azuré a une répartition méridionale mais peut se rencontrer occasionnellement dans le nord de la France lors de migrations qui peuvent représenter plusieurs centaines de kilomètres.

Papillons de nuit

La Pyrale irisée - *Palpita vitrealis*

2 imagos signalés à Manre (08) le 28/10 et 1 autre le 8/11 à Taillette (08). Cette pyrale se retrouve dans le sud de la France et est parfois contactée plus au nord lors de migrations. Ces données sont les premières documentées pour la CA. La Chenille se nourrit de jasmin, d'olivier et d'arbousier.

L'Odontie dentelée - *Cynaeda dentalis*

1 imago signalé le 13/09 à Villiers-en-Lieu (52). Il s'agit de la première donnée en Haute-Marne et de la 4ème seulement de CA. Cette jolie espèce avec ses motifs dentelés sur les ailes se nourrit notamment de vipérine.

Bombyx des buissons - *Lemonia dumi*

2 imagos repérés à Manre (08) le 27/10. La dernière donnée de CA date de 2008, également à Manre ! Les dernières données en CA remontent à 1910 (52), 1946 (10) et 1967 (51). L'espèce se rencontre dans la partie est de la France mais reste localisée et semble se raréfier dans la partie nord.

Azuré porte-queue



L'Ennomos du Frêne - *Ennomos fuscantaria*

1 imago signalé entre le 17/10 à Taillette (08). Espèce assez commune dans le sud du pays mais qui a fortement régressé dans le nord et les données en CA sont rares.

La Xanthie cendrée - *Xanthia gilvago*

1 imago signalé à Taillette (08) le 10/10. L'espèce est probable dans toute la France mais n'est pas souvent détectée. Les dernières données en CA datent de 2020 et 2004 également dans les Ardennes.

Orthoptères

Tétrix à ailes courtes - *Tetrix kraussi*

1 adulte signalé à Aprey (52) le 17/09. Il s'agit d'une petite espèce d'orthoptère de moins d'un centimètre de long. Assez rare en CA, elle est limitée au sud de la Haute-Marne. Les tétrix sont difficiles à identifier de par leur petite taille et leur aspect similaire entre les espèces. Il est nécessaire d'observer les critères grâce à une loupe pour la majorité des individus.

Oedipode aigue-marine - *Sphingonotus caeruleus*

1 adulte noté à Sommesous (51) le 22/10. C'est une date assez tardive pour cette espèce généralement contactée en fin d'été. Il n'existe qu'une poignée de stations en CA de par ses exigences d'habitats car l'espèce se retrouve sur les milieux sableux.



Oedipode aigue-marine

Äiolope émeraude - *Aiolopus thalassinus*

2 adultes observés le 2/10 et plus de 4 individus le 17/09 à Villegusien-le-Lac (52). Plus de 30 individus notés le 11/09 à Cusey (52). Cette espèce de criquet est assez rare et très localisée en CA. On rencontre l'Äiolope émeraude principalement au sud de la Loire et les populations de CA sont en limite d'aire de répartition.

Libellules

Spectre paisible - *Boyena irene*

1 imago vu à Chalette-sur-Voire (10) le 10/10. Cette grande libellule peu commune en Champagne se rencontre entre juillet et août avec les derniers individus mentionnés en septembre. Une donnée tardive comme celle-ci est à remarquer. L'espèce est de grande taille (6,5 à 7 cm pour le corps). Le spectre est commun dans la plupart des cours d'eau, ruisseaux, rivières mais avec des berges ombragées. Les larves se développent dans des eaux courantes, claires, limpides, et mettent plusieurs années avant de devenir des imagos.

Punaises

Acrosternum heegeri

1 adulte noté à Rosières-près-Troyes (10) le 23/09. Il s'agit de la deuxième mention en CA de cette espèce plutôt méridionale. Cette punaise est ovale et de couleur verte. Un des critères qui permet de la reconnaître est la couleur des antennes : verte à la base et rouge sur l'extrémité.

Araignées

Icius subinermis

1 individu noté le 17/09 à Sainte-Savine (10). Relativement commune dans la région méditerranéenne occidentale, en France, elle est présente en Corse, sur le littoral méditerranéen et le long de l'Atlantique jusque dans les pays de la Loire : elle est en expansion vers le nord. Elle occupe surtout les milieux humides ; toutefois, sous nos latitudes, elle fréquente volontiers les pierriers.

Ulobore de Walckenaer - *Uloborus walckenaerius*

1 individu observé le 24/09 à Verpillières-sur-Ource (10). Cette araignée atypique se reconnaît facilement avec ses pattes avant dirigées devant elle. Il s'agit de la deuxième localité où cette espèce est notée. Les seules autres données, huit en tout, se trouvent sur une commune située à quelques kilomètres : Mussy-sur-Seine (10).



Spectre paisible



Icius subinermis

Facile à identifier !

Grenouille agile (*Rana dalmatina*)

La Grenouille agile est une espèce présente dans presque toute la Champagne-Ardenne. Cet amphibien occupe les forêts de feuillus, les vallées alluviales ainsi que les zones humides et les prairies. Elle reste donc assez rare en Champagne crayeuse où ses exigences écologiques ne sont pas remplies.

Elle se nourrit de petits invertébrés (insectes, araignées, mollusques ...) et la reproduction bat son plein en mars. Les œufs forment des grappes fixées de façon isolée sur des supports immergés dans les pièces d'eau stagnante.

L'espèce est très semblable à la Grenouille rousse (*Rana temporaria*) et même les herpétologues peuvent parfois rencontrer des difficultés pour différencier certains individus dont les critères sont parfois peu nets ! De manière générale, les deux espèces sont de coloration brune et mesurent de 5 à 7 cm une fois adultes. Pour une identification fiable, il est recommandé de croiser les différents critères. En cas de doutes lors de vos observations sur FCA, n'hésitez pas à prendre des photos : elles facilitent la validation.

Les critères

- ✓ Tympan de la taille de l'oeil et rapproché de celui-ci
- ✓ Peau lisse
- ✓ Pattes très longues
- ✓ Museau pointu
- ✓ Ventre blanchâtre sans tâches
- ✓ Ligne blanche au niveau de la lèvre supérieure qui déborde en avant de l'oeil

Grenouille agile adulte



Ponte de Grenouille agile

ZOOM SUR

Le Choucas des tours *Coloeus monedula*

Espèce protégée sur l'ensemble du territoire national depuis 1981, le Choucas des tours appartient à la famille des corvidés. Zoom sur cette espèce trop souvent confondue avec le corbeau.

Notre plus petit corvidé

De la taille du Pigeon biset domestique, il est reconnaissable à son plumage presque entièrement noir, hormis sur les côtés du cou et de la nuque où son plumage est gris. Ses yeux sont de couleur bleu ciel très pâle. Cependant, vu de près, mis à part les ailes, la queue et la calotte qui sont d'un noir lustré, le reste du plumage est plutôt gris noirâtre. Cette élégance et cette fragilité apparente par rapport aux plus imposants Corbeau freux, Corneille noire et Grand corbeau, lui valurent autrefois le surnom de « chochette », à l'époque, un qualificatif alors bien plus affectueux qu'aujourd'hui. Il est possible de l'identifier grâce à ses cris très aigus, qui sont une sorte de « Kyak ! » bref et répété plusieurs fois, ainsi qu'un « kiarrrrrrr » roulé et étiré.

La corneille des clochers

Le choucas est omnivore, il se nourrit essentiellement de vers, mollusques et insectes, ainsi que de graines, de fruits, de baies et de tubercules. Parfois, il complète

son régime alimentaire de petits vertébrés tel que des rongeurs, des poissons ou des reptiles.

Les Choucas des tours sont migrateurs partiels et si les oiseaux locaux ont tendance à rester chez nous toute l'année, l'hiver nous recevons la visite d'oiseaux nordiques et orientaux. Certains se joignent à nos oiseaux et hivernent sur place, d'autres descendent plus au sud et jusqu'en Espagne. Selon les régions, une partie de ces oiseaux nordiques et orientaux, sont des sous-espèces de « notre » Choucas des tours *C. m. spermologus*, tandis que ceux qui viennent de plus loin appartiennent aux sous-espèces *C. m. monedula* (race nordique) et *C. m. soemmerrigii* (race orientale). Ces oiseaux sont reconnaissables à leur demi-collier blanchâtre de chaque côté du cou, encore plus prononcé (plus blanc) chez la sous-espèce orientale (la plus rare chez nous).

Le Choucas des tours est un nicheur globalement commun dans toute la Champagne-Ardenne bien que sa répartition soit plus clairsemée dans les départements de l'Aube et de la Marne. Il y est classé « en préoccupation mineure ».

Une espèce cavernicole

Espèce grégaire, les choucas nichaient initialement uniquement en colonie dans les milieux rupestres (falaises côtières et de montagnes). Mais depuis bien

longtemps, les choucas ont su tirer profit des constructions humaines pour leur nidification (églises, châteaux et autres bâtiments) et des espaces agricoles pour leur alimentation. Ainsi, l'espèce a su faire preuve d'une grande capacité d'adaptation en milieux urbains, en nichant dans les vieux bâtiments des villes et des villages offrant de nombreuses cavités : clochers, châteaux, remparts et autres murailles. La construction de tels édifices, lui rappelant ses falaises d'antan, a permis à l'espèce d'étendre son aire de répartition dans de nombreux pays. Dans notre région, ils nichent aussi sur quelques rares falaises de craie ainsi que dans les vieux arbres proposant des cavités à leur taille.

Unis pour la vie

Comme beaucoup de corvidés, le Choucas des tours est une espèce très fidèle à son partenaire, les couples sont unis pour la vie. Il est possible de constater ce phénomène en observant les groupes en vol : les oiseaux forment des binômes correspondant à des couples que l'on repère aisément. Idem quand ils sont au sol en train de se nourrir, chaque couple se détache légèrement du groupe. Notons que les choucas sont aussi très fidèles à leur site de nidification.

La période de nidification commence en avril pour les choucas sédentaires et en mai-juin pour les migrateurs. Le couple participe à la construction du



nid. Sa taille dépend de la dimension de la cavité. Si cette dernière est grande, le nid peut prendre de grandes proportions : il comporte une assise importante de branchettes dans la cavité, consolidée avec de la boue. Le tout est garni de différents éléments : végétaux, plumes, poils, crins, chiffons, etc. Le site peut être réoccupé pendant plusieurs années.

La femelle pond en moyenne 4 œufs (de 3 à 8) et les incube 17 à 19 jours. Les jeunes, nourris par les deux parents, s'envolent vers l'âge d'un mois. Après quoi, le gréganisme pousse les groupes familiaux à se rassembler et vaquer ensemble à leurs occupations, en compagnie d'autres corvidés.

Un acrobate très sociable

Hiver comme été, les choucas s'associent volontiers à d'autres corvidés, très souvent avec le Corbeau freux mais aussi avec la Corneille noire dans leurs zones de nourrissage. Dès la fin de la reproduction, ils passent la nuit ensemble dans de grands arbres dortoirs, par sécurité contre les prédateurs ailés comme par exemple l'Autour des palombes ou le Grand-duc d'Europe. De tels dortoirs peuvent regrouper des milliers de corvidés formés de ces trois espèces.

Le choucas a un vol aisé et souvent acrobatique. On constate l'aisance du vol surtout dans les jeux aériens collectifs, fréquents, qui se traduisent par des piqués, des virevoltes et autres pirouettes. Lorsqu'il se dirige vers ses zones de gagnage ou en migration, son vol est direct et rapide grâce à des battements amples et saccadés. Il sait aussi profiter des courants ascendants pour prendre de l'altitude aisément.

Menaces

Les populations de choucas sont relativement stables depuis les années 2000. Actuellement, l'effectif en Champagne-Ardenne est estimé entre 6 000 et 10 000 couples. Cependant, les effectifs restent très fragiles en raison de la perte des sites de nidifications (enrillagement des clochers d'églises, obturation des cheminées et des cavités des vieux bâtiments à l'encontre des Pigeons domestiques, abattage des vieux arbres offrant des cavités, etc).

Certains sont victimes d'erreur de tirs lors des campagnes de régulation de corvidés. Bien que bénéficiant du statut d'espèce protégée, l'espèce fait l'objet de nombreux arrêtés préfectoraux, dans certains départements, autorisant leur destruction (soit plusieurs milliers d'individus).

L'oiseau de l'année

En 2023, le Choucas des tours est désigné comme oiseau de l'année dans le Grand Est. Cette opération a pour but de mettre à l'honneur une espèce pour mieux la faire connaître de tous, d'encourager les partages d'observations et surtout d'obtenir une estimation plus précise des populations présentes dans notre région grâce à des comptages réguliers. Pour plus d'infos et si vous souhaitez contribuer à cette enquête, cliquez [sur ce lien](#) ou [téléchargez la plaquette](#).



Jeunes choucas

Le collectif

Faune Champagne-Ardenne

Comité directeur



SUD CHAMPAGNE



Agir pour la biodiversité



REGROUPEMENT DES NATURALISTES ARDENNAIS

Autres structures partenaires



Conservatoire d'espaces naturels Champagne-Ardenne



Parc naturel régional de la Forêt d'Orient



Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Faune-Champagne-Ardenne est composé de 4 associations fondatrices (l'ANN, le CPIE du Pays de Soulaïnes, la LPO-CA et le ReNard) regroupées en Comité directeur. Ce comité est l'organe décisionnel de FCA et veille à préserver l'équilibre inter-associatif du collectif. L'ensemble des 8 structures partenaires constitue le Comité de Pilotage, auquel s'ajoutent des personnes ressources fortement impliquées (administrateurs, responsables de taxon etc.). Le champ de compétence du CoPil-FCA est large. Il peut statuer ou donner un avis sur le fonctionnement technique et administratif, l'ouverture ou la fermeture d'un taxon, l'arrivée ou l'exclusion d'une structure partenaire etc.

Office des données naturalistes du Grand Est

Odonat

L'Office des DONNÉES NATURALISTE du Grand Est fédère plus de 20 structures qui ont pour objets statutaires la connaissance et la protection de la nature de la Région Grand Est. Par son rôle fédérateur et de soutien aux associations fédérées, Odonat Grand Est favorise la collecte et le traitement des données issues de ses associations membres, afin de faciliter leur diffusion et d'optimiser leur utilisation.



Accenteur mouchet

Les observations faunistiques ayant permis la réalisation de cette synthèse sont consultables sur le portail faune-champagne-ardenne.org. Les informations y sont actualisées en temps réel grâce à la mobilisation de plusieurs milliers d'observateurs bénévoles et à la participation des structures partenaires.

Cette synthèse n'est pas exhaustive et concerne uniquement les observations transmises entre le 1^{er} septembre et le 30 novembre 2022 (consultation le 27/03/2023).

Il est possible que certaines observations n'aient pas été incluses, par exemple pour des raisons de confidentialité. Nos remerciements vont aux relecteurs ainsi qu'aux observatrices et observateurs, chaque jour de plus en plus nombreux.

Crédits photo : L. Rouschmeyer, M. Aubry, N. Chinal, C. Hervé, F. Croset, M. Deligny, PL. Fournié, M. Jamar, J. D'orchymont

Rédaction et réalisation :
LPO Champagne-Ardenne
Les Grands Parts - D 13
51290 OUTINES
champagne-ardenne@lpo.fr
03.26.72.54.47

Cette lettre est réalisée avec le soutien de :

